

# L'HUMAIN, À LA VIE, À LA MORT

LE 7 FÉVRIER 2011 ANDRÉA FRADIN

En affirmant le droit de chacun à "s'augmenter", le transhumanisme bouscule la définition de l'humain, tant dans sa finitude que dans sa condition d'être vivant. L'individu peut-il se modifier à l'envi ou faut-il préserver une certaine idée de l'humanité ?

Une ère sans vieillissement, sans maladie, voire même sans timidité, ni angoisse; une ère qui viendrait augmenter les capacités cérébrales de traitement de l'information, désespérément humaines, trop humaines. Telle est l'avenir prédit par le **transhumanisme**, mouvement enraciné dans la croyance d'une évolution nécessairement positive de l'humanité, sous l'effet des technologies. Pour **Ray Kurzweil**, prolifique inventeur, mécène de la **Singularity University** et **pape mégalo** du mouvement, nous pourrions très bientôt "*transcender les limites de nos corps et cerveaux biologiques*".

Si l'immortalité est la partie visible de l'iceberg, les rêves transhumanistes affectent d'abord notre condition d'être vivant, en proclamant pour tout individu, le droit de compléter, enfin, son état "*limité*". Une conception libérale qui vient questionner la définition même de l'humain, et de notre appartenance à l'espèce: peut-on faire ce que l'on veut avec ce qui nous fait Homme ou doit-on accepter d'être encadré au nom de la préservation d'un noyau dur d'humanité ?

## Espérance de vie ? 1000 ans

Dans son livre *The Singularity is Near* (traduit en français sous le titre **L'humanité 2.0**), Ray Kurzweil explique que "*nous gagnons rapidement la connaissance et les outils pour maintenir et étendre le 'foyer' que chacun d'entre nous appelle corps et cerveau*", reprenant ainsi à son compte une métaphore d'un autre gourou du mouvement, **Aubrey De Grey**. L'expansion des technologies suivant un rythme de croissance toujours plus fulgurant, son impact sur l'Homme, poursuit-il, devrait très rapidement se faire sentir et ce de façon irrémédiable, présidant à une nouvelle ère humaine. Ce basculement, c'est la **Singularité**.



***L'espérance de vie croit elle-même progressivement et ce rythme accélérera rapidement, maintenant que nous sommes dans les premiers pas de l'ingénierie des processus d'information qui sous-tendent la vie et les maladies.***

***Robert Freitas estime qu'en éliminant une liste précise comprenant 50% des conditions médicalement évitables, on étendrait l'espérance de vie au-delà de 150 ans. En évitant 90 % de ces problèmes médicaux, elle dépasserait les 500 ans. A 99%, nous serions au-delà des 1000 ans.***



Présentée comme une "*maladie*", la mort doit disparaître du champ humain et l'espérance de vie tendre vers l'infini. L'objectif est fondamental, il se place dans le trio de tête des "to do" transhumanistes, **précise Rémy Sussan, journaliste** à InternetActu.net et auteur d'un livre consacré aux **Utopies posthumaines**.

Certains vont même plus loin, cherchant non seulement à abattre l'ultime mur de notre condition d'être fini, mais aussi à en renverser les effets. Anecdote familière à tous ceux qui se sont penchés sur son cas, Ray Kurzweil cherche à faire revenir son père, mort d'une crise cardiaque à 58 ans, parmi les vivants. Des cartons rassemblant des éléments de la vie paternelle constituent en grande partie l'information qui servira de base à "*l'intelligence artificielle*" qui, espère Kurzweil, "*[lui] ressemblera beaucoup*" (Extrait du documentaire **Transcendent Man** de Ray Kurzweil adapté de son livre sur la singularité). Plus qu'un dépassement de la finitude, un véritable **nananère** à l'adresse de la Faucheuse.

## Le sens de l'Homme

Le transvasement d'un être perdu dans une intelligence artificielle ne fait néanmoins pas l'unanimité. Croyant en la possibilité de faire "un back-up de son cerveau" , **Rand Hindi**, spécialiste de bioinformatique passé par la Singularity University, pense en revanche que ranimer un individu dans son intégralité n'est pas envisageable :



***Ressusciter un intellect sans ressusciter le corps est impossible: la plupart de l'information qui nous définit passe par notre corps, par l'interaction avec l'environnement. En ne prenant que la partie malléable du cerveau, oui, on pourrait transmettre une part d'informations dans un ordinateur.***

***Mais il n'aurait ni émotions, ni capacité de s'émerveiller sur le monde. Il n'aurait jamais la sensation de faim, ni ne serait énervé parce qu'il aurait mal dormi. Il ne comprendrait pas ce qu'est être humain, parce qu'il n'aurait pas cette interaction nécessaire avec l'environnement.***



Le sens de l'humain, précisément : au-delà du dépassement de la mort, le Grand Oeuvre transhumaniste, qui déborde largement les limites de ce seul mouvement, interroge d'abord notre condition d'être vivant en lui conférant un sens bien particulier. Sans nécessairement se réclamer des hypothèses kurzweiliennes, ceux qui croient en un basculement prochain de l'Homme dans une évolution technologique, succédant à l'évolution biologique qui soutient l'espèce depuis son apparition, mobilisent une même notion : l'imperfection, en l'état, de l'Homme. Sa condition est qualifiée de "limitée" et de "non assistée", tant au niveau de ses capacités intellectuelles que dans l'expression de ces émotions. Et ce sont les technologies qui vont venir combler cette incomplétude qui n'a que trop duré.

Dès lors, en "transcendant ses limites", en "s'augmentant", l'individu se promet non seulement à une vie sans destination finale, mais aussi et avant tout sans enveloppe contraignante, sans vecteur pour l'enfermer dans une expression étranglée de ses capacités. Au-delà du baroque de l'histoire, peu importent finalement les délires post-mortem d'un Kurzweil : s'il promet l'abolissement de la mort en fin de course, le transhumanisme prône d'abord le droit à une vie réparée et -forcément- meilleure. Ainsi la

**Déclaration Transhumaniste** affirme vouloir favoriser *“un large choix personnel aux individus sur la façon dont ils veulent favoriser leurs vies”*.

Hisser cette liberté individuelle au rang d'impératif pose néanmoins plusieurs questions : le sens de cette *“amélioration”* de la vie humaine bien sûr, mais aussi celui de l'impact que pourraient avoir des altérations profondes, relevant du seul choix des individus, sur la définition déjà trouble de l'humain. Si des technologies le permettent, une fois les seuils biologiques franchis, pourquoi ne pas imaginer une humanité atomisée, multiple, défiant à l'envi sa sempiternelle symétrie, jouant les mécanos avec ses propres organes, enroulant son torse dans un châle d'entrailles, dont la tournure aurait pris, dans l'élan technologique, une allure esthétique ?



### ***“On ne peut pas faire n'importe quoi avec l'humain”***

Si l'on patauge en pleine anticipation barrée, envisager les conséquences d'un tel scénario ne semble cependant pas absurde à de nombreux comités éthiques européens. L'Irish Council for Bioethics a par exemple publié un **livret très complet (.pdf)** présentant en neuf questions les problématiques posées par *“l'augmentation de l'humanité”*.

Contactée par OWNI, Laurence Lwoff, chef de la Division de la Bioéthique et Secrétaire du **Comité directeur pour la Bioéthique** au Conseil de l'Europe, précise pour sa part que si le transhumanisme n'est pas à l'ordre du jour, dans la mesure où les comités réfléchissent au *“développement scientifique”* réel et non à des intentions, les questions que pose le mouvement se retrouvent dans des préoccupations qui n'ont rien de fictionnelles, notamment *“dans la génétique, les neurosciences, le diagnostic pré-implantatoire.”*

Si l'idéologie transhumaniste venait à s'actualiser, le Conseil de l'Europe devrait néanmoins s'en emparer, en particulier sur le volet d'un *“droit à s'augmenter”*. Bien trop lacunaire dans sa définition, il rentrerait alors en collusion avec les valeurs de dignité et d'intégrité humaines dont l'institution s'est faite gardienne :



***L'idée véhiculée par les porteurs de cet accroissement des capacités est qu'on ne peut pas l'interdire à un individu, que cet acte doit être un droit. C'est par exemple le discours de Julian Savulescu, directeur de l'Oxford Uehiro Centre for Practical Ethics, qui en gros affirme que tout***

**le monde aimerait voir le QI de sa population plus élevé. Ces affirmations seraient contradictoires avec les valeurs du Conseil de l'Europe, qui chercherait à protéger la dignité et l'intégrité de l'humain face aux riches qu'une telle volonté implique : que veut dire s'augmenter ? Et où placer les limites de l'humain ?**



Laurence Lwoff ajoute par ailleurs que si une innovation technologique venait déstabiliser la définition de l'humanité, il y aurait fort à parier que le Conseil de l'Europe s'en saisisse avec une rapidité surprenante, au vu de la lourdeur d'une telle institution. Preuve en est le précédent Dolly, du nom de la brebis clonée en 1996, qui a ébranlé toute la communauté scientifique:



**C'est tout un dogme qui est tombé, tout un pan d'une certaine approche du développement humain qui a dû être remis en cause. Il y a eu un certain affolement, une inquiétude sur l'instrumentalisation possible de ces méthodes; le clonage reproductif n'est pas le seul enjeu sur la table. En six mois, un texte a été adopté, c'est au-delà du stupéfiant dans le cas du Conseil de l'Europe. C'est une urgence qui a fait consensus : il était important d'affirmer un ensemble de valeurs.**



Au niveau étatique, indique encore Vincent Berger, juriste de la **Cour Européenne des Droits de l'Homme**, qui protège et délimite les libertés fondamentales marquées dans la Convention Européenne des droits de l'homme, il est fort probable que les gouvernements *"tentent d'une manière ou d'une autre d'intervenir"* , et ce *"même si les individus sont consentants"*. *"On ne peut pas faire n'importe quoi avec l'humain"* , ajoute le magistrat.

Une assertion qui reste lettre morte face aux plus convaincus qui, s'ils reconnaissent et tentent de déconstruire les critiques – auxquelles Kurzweil consacre tout un chapitre dans son dernier livre-, *"ne cherchent pas la confrontation"*. *"Ils sont sûrs que ce qu'ils prédisent arrivera"*, **souligne** justement Xavier de la Porte. A leurs yeux, la contradiction ne se justifie que par une incompréhension fondamentale de ce basculement vers une nouvelle ère, prophétie auto-réalisatrice, qui doit se produire et s'appliquer à tous. L'approbation de l'humain n'y changeant rien.



A lire aussi:

- **Autopsie de l'immortalité**
- **La mort vous web si bien**

Illustrations CC: Marion Kotlarski, **joamm tall**

### DOMINIQUE DUPAGNE

le 7 février 2011 - 18:17 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bonjour*

*Ces braves gens n'ont pas compris que la mort de l'individu est nécessaire à la survie de l'espèce. La mort est un fondement de la vie et vice-versa. Retarder la mort de l'individu, c'est compromettre l'avenir de son ADN et donc de sa vie.*

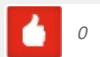
*Nous ne sommes que des porteurs d'ADN, mortels, pour assurer le perfectionnement et la survie du seul être vraiment vivant, l'ADN humain.*

*Mon premier cours de biologie, dans le cadre de mes études de médecine, en 1977, commença ainsi "Jeunes gens, vous allez débiter des études de médecine. Sachez que cette discipline est un bienfait pour chacun d'entre nous et un désastre pour l'Homme.*

*Certes, ce type de constat peu alimenter des idéologies nauséabondes, mais c'est une réalité biologique.*

*Le but n'est pas d'allonger la vie, mais d'améliorer le sort de l'Homme.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

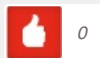
### SAISON

le 8 février 2011 - 12:13 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ne transformons pas la syntaxe : voire même est un pléonasme.*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

### LOUISIANE

le 8 février 2011 - 13:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est un cauchemar, car ceux qui vont s'offrir ces techniques sont les êtres qui mériteraient de disparaître au plus tôt avec leurs magots...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**SLY**

le 9 février 2011 - 3:56 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*@dominique dupagne :**L'ADN n'évolue plus depuis l'avènement de la médecine.**Peu être que l'avenir de l'homme c'est justement de s'affranchir de cette aliénation a son ADN.**Et de devenir la première espèce qui ne vie plus uniquement pour perpétuer son code génétique.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**RAÉLITY**

le 14 février 2011 - 10:20 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Le commentaire de Dominique est exemplaire de ce qui se passe lorsque l'on est tellement conditionné par les "éducateurs" de notre société primitive. Selon lui, il faut accepter de mourir pour que notre humanité puisse continuer d'évoluer, et que c'est normal ainsi! Eh bien moi, je dis NON, si un moyen technique nous permet demain de pouvoir vivre éternellement dans notre corps physique, je serai le premier a vouloir l'utiliser! Je pense que je ne serai pas le seul...De plus le rêve d'immortalité existe depuis toujours et rien n'est plus désespérant que de penser qu'il y une fatalité que l'on devrait accepter sans sourciller...Au contraire tous les efforts possibles devraient être engagés pour y parvenir,mais nos élites préfèrent investir sur de l'armement...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**SHIVAREE**

le 14 février 2011 - 11:32 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Etre immortel je ne sais pas si c'est un rêve!**Savoir qu'on va mourir c'est triste mais si on savait que la vie n'avait pas de fin ce serait très ennuyeux je pense! Et la vie n'aurait plus le même goût...**En + combien serait on sur cette Terre si personne ne mourait mais que les naissances elles ne diminuaient pas????*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**RAÉLITY**

le 14 février 2011 - 18:11 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Biensur le jour ou l'humain aura la possibilité de devenir immortel, il faudra réguler les naissances de façon draconienne. Ceux qui feront le choix de la vie éternelle devront se faire obligatoirement stériliser.On n'en est pas encore là, on ne fait que rêver, mais toutes les progressions technologiques ont toutes débuté par une vision imaginaire qui était alors généralement considérée comme de la science-fiction.Plus on aime la vie, et plus on souhaiterait pouvoir la prolonger le plus longtemps possible et pourquoi pas pour toujours? De plus dans ce nouveau monde, dont nous sommes proche, on pourra envisager d'aller créer des formes de vie sur d'autres planètes, vierges biensur...Cette option est déjà a l'étude avec le projet Terraforming, par exemple.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

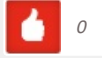
**SHIVAREE**

le 16 février 2011 - 8:50 &amp;bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

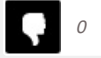
*Beh moi tt ça ne me fait pas vraiment rêver!**Stériliser les humains? Je pense que bcp de gens préfèrent avoir une descendance que de vivre éternellement...*

*Et puis très vite sans renouvellement des générations on pourrait fermer les crèches, les écoles... On ne serait qu'une population vieillissante!  
Et qui financerait cette vieillesse? Jusqu'à quel âge devrait-on travailler?  
La mort a un côté angoissant mais rassurant à la fois!  
De tte façon que l'on vive 20 ou 90 ans on est que de passage sur Terre et il faut l'accepter...  
L'Homme veut tt contrôler mais il doit accepter de ne pas avoir de pouvoir sur le temps qu'il fait et la mortalité!*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

## 1 ping

Les tweets qui mentionnent L'humain, à la vie, à la mort » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 7 février 2011 - 17:55

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par ducky, thibaut assus, Laetitia guilbert, Zoely Mamizaka, Owni et des autres. Owni a dit: [#owni] L'humain, à la vie, à la mort <http://goo.gl/fb/5hmQf> [...]